

Désormais le chef et le sous-chef de police seront habillés aux dépens du public. \$120 seront dépensés pour leur acheter un habit et des culottes. Ils auront cependant le droit de se galonner à leurs frais!

Nos édiles ont accordé une somme de \$20 à chacun des deux hommes de police, Armstrong et Blanchette accusés d'avoir fait plus que le valet du diable. Armstrong et Blanchette ayant pu se justifier devant une cour de justice; la somme de \$20 leur est accordée comme une indemnité.

## AUX OUVRIERS.

Tous les jours des ouvriers viennent nous demander quels moyens il leur faut prendre pour obtenir justice des misérables qui ne veulent point commencer le Chemin de fer du Nord. A tous nous avons répondu de se défendre eux-mêmes, non en perturbateurs, mais en citoyens. Que les ouvriers s'assemblent paisiblement, choisissent des délégués qui informeront Baby, L'ange vain et tous les autres directeurs de la compagnie du Chemin de fer du Nord, que si, sous tel temps, ce chemin de fer n'est pas commencé, ils subiront la conséquence de leur refus. Il n'y a pas d'autre moyen à prendre. Nous l'avons déjà dit, si les directeurs refusent d'agir de bonne volonté, on les forcera à faire leur devoir. Quand le public ne peut obtenir justice légale, la force devient un droit. Il y a des individus qui préfèrent jeter quelques miettes et quelques guenilles à ceux qui meurent de faim et de froid plutôt que d'exiger que les directeurs de la compagnie fassent le chemin. Ils aiment mieux entretenir le paupérisme que de procurer du travail. Les démonstrations populaires, disent-ils, détruisent le crédit de la cité! Bah! voilà longtemps que les voleurs qui nous gouvernent et qui sont leurs meilleurs amis, ont détruit le crédit public.

Mais discuter avec les *Libéraux-Conservateurs*; c'est perdre son temps. Aussi, les laisserons-nous libres de dire et d'écrire les mensonges les plus abominables; car il est certain que le peuple se lassera de souffrir pour les engraisser. Alors ce que nous voulons prévenir, aujourd'hui, arrivera.

## LA CRISE.

La crise actuelle n'est point d'hier; elle est commencée depuis dix ans, et, chaque année, elle a fait des ravages de plus en plus terribles. D'abord, petit ruisseau, elle est devenue un torrent, mais un torrent qui submerge la société. Riches et pauvres, artisans et hommes de loi; français, anglais, écossais et irlandais, tous les rangs et toutes les origines; tous ceux enfin, qui veulent vivre en citoyens sont déterminés à lui opposer une digue! Aujourd'hui, il ne s'agit plus de dire, il faut agir! Il faut couper le mal, dans sa racine! Or, depuis dix ans, quel mal nous a entraînés au bord de l'abîme où nous sommes? La corruption! Pas autre chose. C'est la corruption qui a pro-

duit ces violences, ces fraudes, ces luttes, ces bouberies qui font frissonner d'horreur et craindre pour l'avenir! C'est la corruption qui amène la banqueroute et la famine! La corruption est tellement puissante, qu'on la retrouve partout. C'est une peste, un fléau qui décime le peuple. Il faut de toute nécessité, qu'un nouveau "Comité de la réforme et du progrès" se forme et fasse main-basse sur tous les infâmes politiques.

## ÉLECTIONS MUNICIPALES.

Lundi dernier, à 10 heures A. M. a eu lieu la nomination du maire de la ville, et les conseillers pour les différents quartiers de la ville. La nomination du maire a eu lieu à l'Hôtel-de-Ville. Monsieur A. Joseph et Hector (L'Ange vain) sont les deux candidats. D'après ce que nous pouvons juger des dispositions des partis, la lutte va être soutenue avec chaleur; mais tout porte à croire que M. Joseph sera élu.

M. Hill n'a pas rencontré d'opposant au quartier Saint-Jean, ou plutôt, les messieurs qui proposèrent M. Moisan, consentirent à retirer leur motion.

Les électeurs du quartier Saint-Roch ont élu MM. Rhéaume et Rousseau.

Ea les remerciant M. J. P. Rhéaume a demandé à ses électeurs de ne pas le blâmer, si, par hasard, il acceptait un emploi lucratif. Ses nombreux services a-t-il ajouté, lui donnaient le droit d'aspirer à une rémunération. Bravo! voilà la première fois que M. Rhéaume parle sincèrement.

M. Rousseau porte le nom d'un grand poète et d'un profond philosophe, mais nous croyons que dans Saint-Roch on aurait pu, sans peine, lui trouver un remplaçant: le docteur Rousseau a fait ses preuves comme conseiller.

M. Shaw a été aussi réélu pour le quartier Saint-Pierre. M. Mercier l'a été pour le quartier du Palais. MM. Blais et Giblin briguent les suffrages des électeurs du quartier Champlain. M. Baillargé qui se présente pour le quartier Saint-Louis, a pour concurrent M. J. McPherson.

M. Pope a été unanimement proclamé élu conseiller-de-ville pour le quartier Saint-Louis, à la place de M. Young résignataire.

Le docteur Tourangeau que l'on devait élire unanimement pour le quartier Saint-Roch a été proposé pour le quartier Jacques-Cartier. Il a pour concurrent le notaire Gauvreau, qui nous assure-t-on, a été amené sur les rangs, malgré lui, à l'instigation de M. Achille Bussière, *milicien retiré*.

Enfin le beau Larose et M. Irvine se présentent au quartier Montcalm.

Nous informons nos abonnés de Champlain que L. O. E. Brunel, n'est plus agent pour notre journal. Nous demandons une dernière fois à L. O. E. Brunel, de régler immédiatement avec nous les comptes qu'il a collectés à Champlain. Puisqu'il ne veut point agir de bonne volonté, nous

prendrons des moyens pour le forcer à faire son devoir.

Nous remercions qui de droit pour un petit volume qui nous a été envoyé. Ce livre intitulé "Exercices upon all the French verbs &" by B. Granet, L. L. D. a été imprimé par de Montigny et compagnie; c'est dire que sous le rapport typographique, il est sans reproche. Plusieurs journaux anglais font l'éloge de la valeur grammaticale de l'ouvrage.

Quels sont ceux qui savent mieux leur latin? Ceux qui ne vivent qu'au moyen de l'argent public: ne disent-ils pas toujours en taxant le peuple: amène! amène! amène! (amen).

Mercrredi dernier le feu s'est déclaré à la Salle Jacques-Cartier. L'assemblée qui avait eu lieu dans cette bâtisse était à peine ajournée. Si malheureusement, le feu n'avait pu être éteint, les *Libéraux-Conservateurs* auraient accusé les auteurs de cette assemblée, et surtout les démocrates, d'avoir mis le feu!!!

On se rappelle, sans doute, que monsieur Cyrille Morency, publiait dernièrement sur *L'Observateur*, une correspondance contre les directeurs de la *Caisse d'Économie de Saint-Roch*; et qu'il flagella particulièrement maître Louis Marois. Ce dernier, voyant poussé au pied du mur, veut interter une action à monsieur Cyrille Morency!

L'autre jour, dans la *Chambre des juges*, cinq rats de prison ayant chacun *L'Observateur* à la main, discutaient pour savoir sur quel point la correspondance de monsieur Morency pourrait être attaquée!!!

Sans être avocat, nous pouvons dire à monsieur Cyrille Morency de ne pas craindre: quand maître Louis Marois repose tranquillement sur des *livrets*, échangés contre des *marchandises mouillées*, il est permis à un citoyen honnête de le lui dire.

Jouidi dernier, à l'Hôtel *Clarendon*, il a été décidé que A. Joseph, écuyer, opposerait seul L'ange vain: monsieur Shaw ayant déclaré qu'il abandonnait la partie et favoriserait la candidature de M. Joseph. Cette déclaration déconcerta les tapageurs envoyés dans le but d'empêcher les amis de MM. Joseph et Shaw d'en venir à un accommodement.

Un conseiller s'indignait l'autre jour de ce que nous prétendions que la cherté du bois de chauffage provenait de l'admission des plus grosses buches au Conseil-de-Ville. Nous prions, ce monsieur de croire que nous ne le considérons pas même comme une petite buche. Nous le croyons, sinon un homme parfait, du moins un conseiller qui peut